

## Fanny de Chaillé et Pierre Alferi jonglent avec les maux du couple



Les troubles merveilleux du langage lorsque rien ne va de soi, ni l'alphabet, ni le vocabulaire, encore moins la syntaxe, font bouillir les neurones de la chorégraphe et metteuse en scène Fanny de Chaillé. De plus en plus tournée vers le théâtre et la performance, elle a pris pour complices de mots croisés le dictionnaire Le Robert ou des écrivains comme Georges Perec (1936-1982) et aujourd'hui Pierre Alferi. Après une première collaboration avec Alferi pour le spectacle *Coloc*, petite forme en grande forme présentée au Théâtre de la Cité internationale, à Paris, du 6 au 18 février, **elle vient de créer une nouvelle pièce avec lui intitulée *Répète*, à l'affiche du festival Concordan(s)e, qui programme quatre duos chorégraphe-auteur dans une vingtaine de lieux en France.**

Assis face à face de chaque côté d'une table, Fanny de Chaillé et Pierre Alferi remettent donc le couvert en jouant le vieux couple dont la routine du quotidien est aussi celle du langage, les deux ensemble faisant le lit des scènes de ménage. Se connaître par cœur jusqu'à anticiper ce que l'autre va dire ou finir ses phrases donne lieu à une comédie conjugale réglée à la croche près qui souffle un méchant coup de froid sur la gonflette sentimentale. Sur ce terrain, Fanny de Chaillé et Pierre Alferi se révèlent de parfaits duettistes, tirant un air plutôt drôle et acidulé. Ils renvoient aussi leur pas de deux à une partition de base commune à tous les couples que chacun s'approprie en l'ornementant à sa façon. Et c'est drôle de se voir et s'entendre (ou presque) dans les différentes situations égrenées par les deux protagonistes.

### OBSESSION CLINIQUE ET LUDIQUE DU MOT

Louvoyer entre fiction et réalité, jouer pour de vrai et y croire pour de faux (ou le contraire), épaissir les lignes de vie et de répliques de mille et une associations d'idées qui se précipitent dans la tête au moment où l'on parle et agit est l'un des sports préférés de Fanny de Chaillé et Pierre Alferi dans *Répète*. Avec toujours cette obsession clinique et ludique du mot, de son sens et de sa matière sonore, de sa galaxie sémantique, qui fait parfois passer le français pour une langue étrangère.

Dans le précédent spectacle, *Coloc* (comme colloque ou colocation), pièce pour deux hommes, bientôt en tournée en France, Fanny de Chaillé jouait avec l'aspect visuel et plastique d'un texte d'Alferi. Sur de grands cartons, chaque phrase était déconstruite, hachée menu en phonèmes de façon à réinventer d'autres termes parfois sans queue ni tête. Style SMS tronqué, traduction phonétique ou « googlisée » jusqu'à produire une nouvelle langue alambiquée à lire à haute voix.

*Coloc* comme *Répète* sont deux performances malicieuses, faussement désinvoltes, elliptiques parce que c'est aussi entre les mots que se faufile le sens. Elles obligent le spectateur à une gymnastique mentale réjouissante, entre vérification de ses circuits linguistiques et jonglage avec son vocabulaire, sens et non-sens accolés sur les deux faces de la même médaille. Au risque de ne plus savoir ce que l'on est censé comprendre. Entre lire, dire et écouter, le langage est toujours codé.

**Rosita Boisseau**

**Répète, de et avec Fanny de Chaillé et Pierre Alferi.** Concordan(s)e. 22 mars, médiathèque Hemeland, Saint-Herblain (Loire-Atlantique) ; 29 mars, bibliothèque Marguerite-Audoux, Paris 3<sup>e</sup> ; 2 avril, bibliothèque André-Malraux, Les Lilas (Seine-Saint-Denis) ; 3 avril, La Maison rouge, Paris 12<sup>e</sup> ; 6 avril, Cneai, Chatou (Yvelines) ; 8 avril, Maison de la poésie, Paris 3<sup>e</sup> ; 25 mai, Festival Nouvelles, Pôle Sud, Strasbourg. Concordanse.com